

Zeitschrift:	Minaria Helvetica : Zeitschrift der Schweizerischen Gesellschaft für historische Bergbauforschung = bulletin de la Société suisse des mines = bollettino della Società svizzera di storia delle miniere
Herausgeber:	Schweizerische Gesellschaft für Historische Bergbauforschung
Band:	- (2012)
Heft:	30
Artikel:	La pierre ollaire en Suisse occidentale : état de la question
Autor:	Lhemon, Maëlle
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-1089815

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La pierre ollaire en Suisse occidentale : état de la question

Résumé

La Suisse occidentale (hors Valais) livre une centaine de sites où ont été découverts environ un millier de fragments de récipients en pierre ollaire. Il existe quelques sites de plus d'une centaine de fragments mais la majorité présente des petits corpus.

L'ensemble des fragments a été réparti en groupes pétrographiques dont trois sont dominants : les chloritoschistes à grains grossiers, les chloritoschistes à grains fins et les roches à talc. Chacun de ces groupes présente des caractéristiques propres de minéralogie, de techniques de façonnage ou de répertoire formel qui permettent d'isoler des productions et de supposer des lieux de provenance. Le groupe des chloritoschistes à grains grossiers est certainement issu du Val d'Aoste. Il est importé abondamment du IIIe au VIIe siècle. Le groupe des chloritoschistes à grains fins provient du Valais ou du Val d'Aoste. Son importation est importante au IIIe siècle mais diminue à partir du haut Moyen Age. Le groupe des roches à talc est importé des Alpes orientales dès le Ier ou IIe siècle ap. J.-C. Il est présent jusqu'au IVe siècle mais de façon peu importante dans la zone d'étude.

Zusammenfassung

In der Westschweiz (Oberwallis) gibt es etwa hundert Fundorte, an denen rund tausend Bruchstücke von Speckstein-Gefäßen gefunden wurden. Es gibt einige Orte mit mehr als hundert Bruchstücken, die Mehrheit jedoch hat einen kleinen Anzahl.

Die Gesamtheit der Fragmente wurde nach petrographischen Gesichtspunkten eingeteilt, aus denen drei Gruppen herausragen: grobkörnige Chloritschiefer, feinkörnige Chloritschiefer und Talkgesteine. Jede dieser Gruppen hat ihren eigenen mineralogischen Charakter, ihre Bearbeitungstechnik oder ihr Formenreichtum, die es ermöglicht die Herstellung einzugrenzen und ihre Herkunft abzuschätzen. Die Gruppe der grobkörnigen Chloritschiefer stammt sicherlich aus dem Aostatal. Diese wurden reichlich vom 3. bis 7. Jahrhundert importiert. Die Gruppe der feinkörnigen Chloritschiefer stammt aus dem Wallis oder aus dem Aostatal. Der Import war im 3. Jahrhundert wichtig und nahm ab dem Hochmittelalter ab. Die Gruppe der Talkschiefer wurde ab dem 1. oder 2. Jahrhundert bis ins 4. Jahrhundert aus den Ostalpen importiert, war aber für das Untersuchungsgebiet nicht bedeutend.

Riassunto

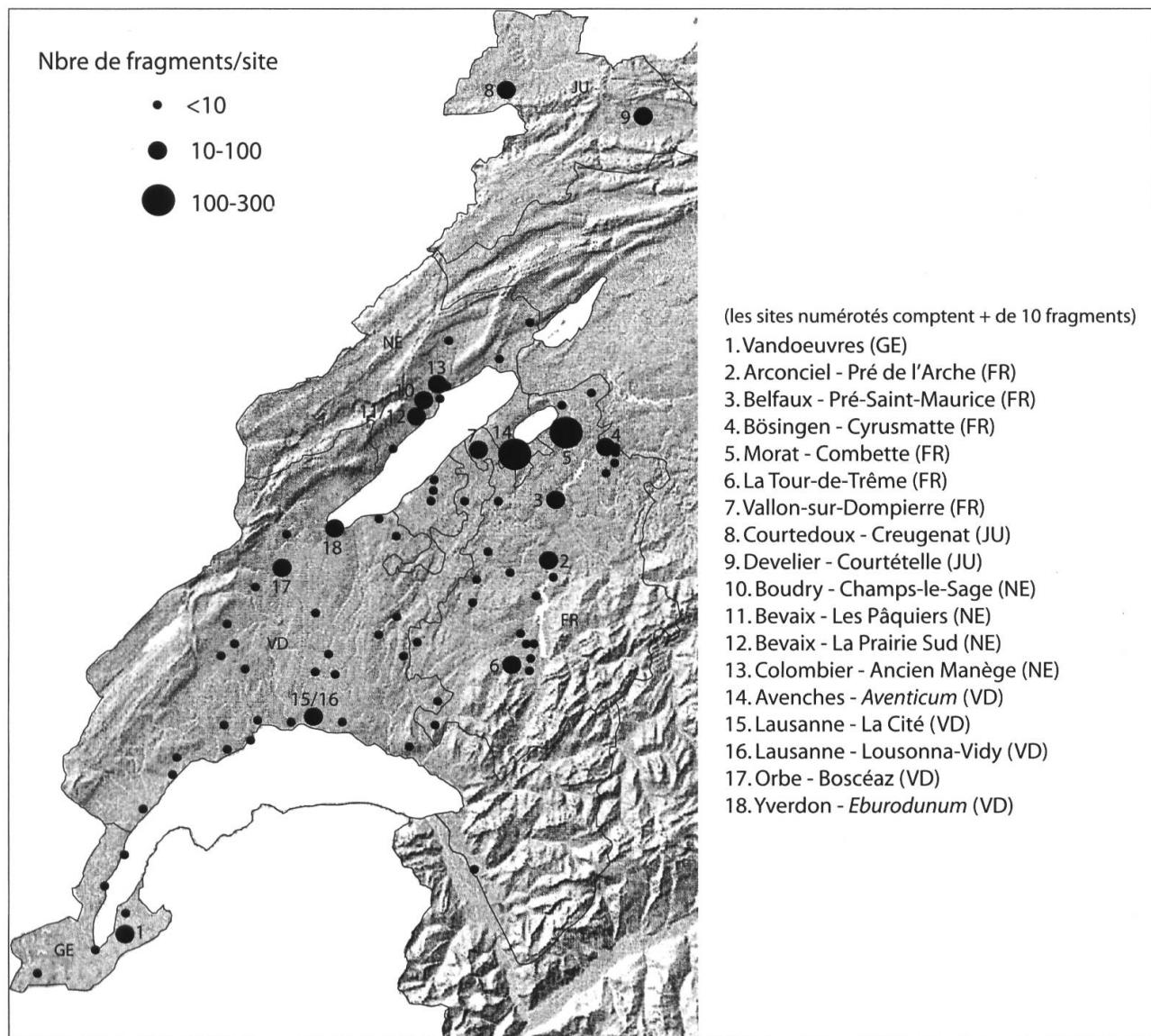
La Svizzera occidentale (ad eccezione del Vallese) comprende un centinaio di siti dove sono stati trovati approssimativamente un migliaio di frammenti di recipienti in pietra ollare. Esistono alcuni siti con oltre un centinaio di frammenti, ma la maggioranza ha fornito dei modesti ritrovamenti.

L'insieme dei frammenti è stato suddiviso in gruppi petrografici, di cui tre dominanti: i cloritoscisti a grana grossolana, i cloritoscisti a grana fine e le rocce a talco. Ognuno di questi gruppi presenta delle caratteristiche mineralogiche, delle tecniche di lavorazione o delle forme che consentono di isolare delle produzioni e di fare delle ipotesi circa la loro provenienza. Il gruppo dei cloritoscisti a grana grossolana proviene certamente dalla Valle d'Aosta, da dove è stato importato abbondantemente a partire dal III secolo. Il gruppo dei cloritoscisti a grana fine proviene dal Vallese o dalla Valle d'Aosta, importato in abbondantemente nel III secolo per poi diminuire a partire dall'Alto Medioevo. Il gruppo delle rocce a talco è importato dalle Alpi orientali, a partire dal I o II secolo DC. Questo gruppo è presente fino al IV secolo in misura poco importante nella zona di studio.

Fig. 1. Répartition des sites et nombre de fragments de pierre ollaire retrouvés en Suisse occidentale.

Introduction

Cette étude est une présentation des récipients en pierre ollaire retrouvés en Suisse occidentale. La zone géographique concernée répond à un découpage administratif moderne englobant les cantons de Genève, de Vaud, de Fribourg,



de Neuchâtel et du Jura. Cela correspond au plateau et au Jura suisse et exclue le canton du Valais traité par Olivier Paccolat (cf. supra).

Historique des recherches

La bibliographie liée aux découvertes de récipients en pierre ollaire est assez inégale : de la simple mention à la synthèse générale. La Suisse nord occidentale représente bien cette inégalité et reste assez pauvre en publications en comparaison de la Suisse alémanique ou de l'Italie.

Les découvertes peuvent être consignées sous forme de mentions issues d'inventaires de mobilier de sites ; d'études de collections importantes accompagnées de cartes d'inventaire comme celles, entre autres, de Vindonissa (HOLLIGER, PFEIFER 1982), de Coire (SIEGFRIED-WEISS 1986 et 1991) ou de Milan (BOLLA 1991) ; de synthèses générales sur la pierre ollaire dont la plus ancienne semble être celle de Léopold Rütimeyer (1924).

Parallèlement à ces simples mentions, quelques études ponctuelles d'ensembles, majoritairement pour le canton de Vaud, sont à relever : celles de Pierre Bouffard (1947) qui reprend le matériel conservé au musée de Lausanne, de Katrin Roth-Rubi (1980) pour le site d'Yverdon, de Marc-André Haldimann et Lucie Steiner (1996) pour le matériel des nécropoles Vaudoises, de Lucie Steiner et François Menna (2000) pour Yverdon-les-Bains, de Clément Hervé (2008) pour Lausanne-La Cité. Le canton du Jura fournit également une étude de collection de site : celle de Develier-Coutételle (PARATTE-RANA, THIERRIN-MICHAEL 2006).

La synthèse régionale principale pour cette région est celle de Daniel Paunier (1987) qui reprend le matériel des cantons de Genève, de Vaud et du Valais. Depuis 2004 s'ajoute un projet financé par le Fond National de la Recherche Suisse et dirigé par V. Serneels (note 1) qui vise à mieux comprendre l'histoire de la production et de la consommation des récipients en pierre ollaire en se basant sur l'étude du matériel retrouvé en Suisse occidentale. Les premiers résultats de ce projet ont été publiés dans le cadre du colloque sur la pierre dans l'Antiquité tenu à Champsec en septembre 2006 (HÄNNI, LHEMON 2007).

Le corpus

A ce jour sont dénombrés un peu plus d'un millier de fragments retrouvés sur 99 sites de la Suisse nord occidentale (Fig. 1 et 2). Tous les récipients en pierre ollaire de cette zone sont des produits de consommation importés des zones de production alpines.

Pour presque la moitié des sites concernés, 49%, la pierre ollaire provient des niveaux romains. Par contre, seuls 18% des sites livrent des récipients attribués au haut Moyen Age. Les 33% restants correspondent à la pierre ollaire dont la chronologie est indéterminée.

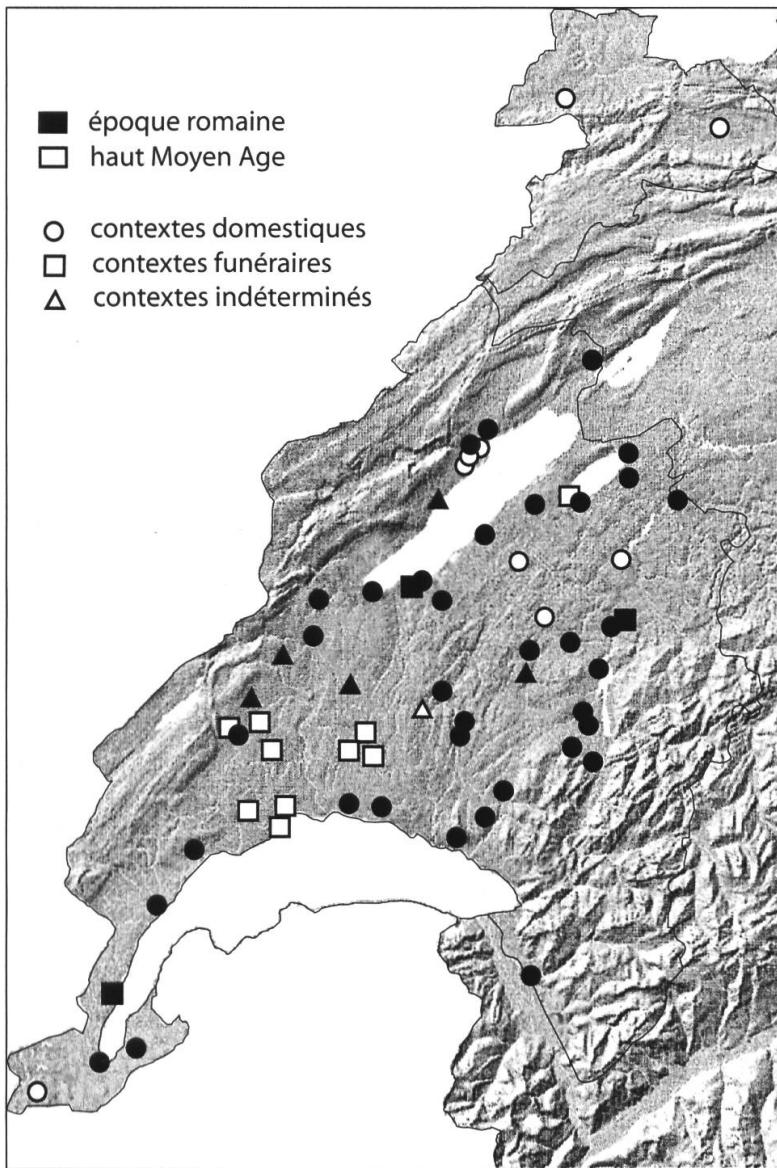


Fig. 2. Répartition chronologique et contextuelle des récipients en pierre ollaire retrouvés en Suisse occidentale.

ruraux) alors que les contextes funéraires restent rares, Arconciel (FR), Genthod (GE) et Yverdon-les-Bains (VD).

L'époque du haut Moyen Age est moins représentée dans l'histoire de la pierre ollaire de cette région. Que ce soit en nombre de sites consommateurs ou dans la taille des corpus. Ainsi, le plus gros ensemble de cette période répertorié à ce jour est l'habitat de Develier-Courtételle (JU) qui ne compte que 160 fragments. Trois sites présentent entre 50 et 70 fragments : Belfaux (FR), Courtedoux-Creugenat (JU) et Bevaix (NE). Tous les autres ne dépassent pas la dizaine de fragments.

Si les récipients de cette période sont moins nombreux qu'à l'époque romaine, leur répartition géographique est plus large. En effet, leur diffusion atteint cette fois le Jura suisse. Il faut d'ailleurs noter que la majorité des découvertes faites du côté du Jura français date de cette époque.

Tous les récipients sont datés des Ve-VIII^e siècles. Un pourrait être plus tardif. Il provient d'un trésor retrouvé à Hermenches (VD) où il était accompagné

Les récipients d'époque romaine sont donc quantitativement les plus importants. Malgré tout, le corpus reste limité en comparaison des autres régions suisses ou de l'Italie. Les deux plus gros ensembles (~300 fragments) sont ceux d'Avenches (VD) et de la *villa* de Morat-Combette (FR). Trois ensembles comptent une centaine de fragments, la nécropole d'Arconciel (FR), le *castrum* d'Yverdon (VD) et la *villa* de Vallon (VD). Tous les autres corpus vont de la septantaine à l'individu unique.

Concentrés sur le plateau occidental, aucun récipient de cette époque n'est à ce jour inventorié dans le Jura. De plus, la très grande majorité des fragments provient des niveaux des IIIe-IV^e siècles ; peu ont, de façon attestée, du matériel précoce des Ier-II^e siècles.

Enfin, il faut noter la prédominance des contextes domestiques (agglomérations principales, secondaires ou sites

d'une monnaie du IXe siècle mais il est difficile de savoir si ce récipient est contemporain de la monnaie.

La majorité des sites sont à vocation domestique mais il faut noter une présence plus importante qu'à l'époque romaine des contextes funéraires (neuf sites placés majoritairement dans le canton de Vaud) qui sont soit une réalité historique soit le reflet d'un état des recherches (note 2).

Les groupes constitués

Afin de déterminer les provenances des récipients en pierre ollaire de Suisse occidentale, et par là de comprendre le schéma de diffusion de cette région, l'ensemble du matériel a été réparti en groupes pétrographiques (selon la classification MANNONI *et al.* 1987). Trois groupes principaux se détachent nettement par leur prédominance numérique : les chloritoschistes à grains grossiers, les chloritoschistes à grains fins et les roches à talc. Ces trois groupes présentent des traces de façonnage, des répertoires formels et des décors qui leur sont propres.

Groupe 1 : les roches de ce groupe sont des chloritoschistes à grains grossiers (type G). Elles sont vertes, dures et à grains grossiers. La matrice est constituée de chlorite et elles présentent certains minéraux caractéristiques comme les chloritoïdes et les grenats (Fig. 3).

Les récipients sont tous tournés avec des traces de façonnage grossières et marquées : les traces de tournage sur les panses sont bien visibles ; les traces de tournage et de piquetage, traces de ciseaux, sur les fonds sont également bien visibles. Les traces sur les fonds internes montrent clairement les étapes de façonnage : la zone périphérique porte des traces de tournage qui sont la suite du travail de la panse interne et amorcent le détachement du bloc de

Fig. 3. Type de roche du groupe 1 (photos M. Lhe-
mon).

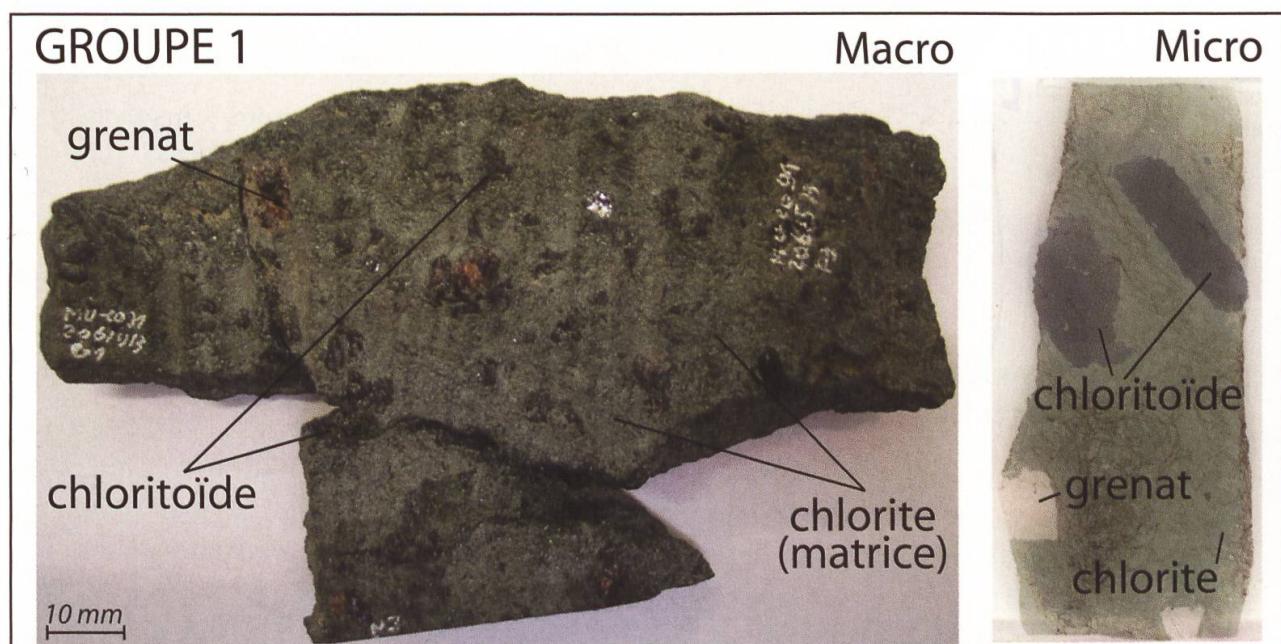
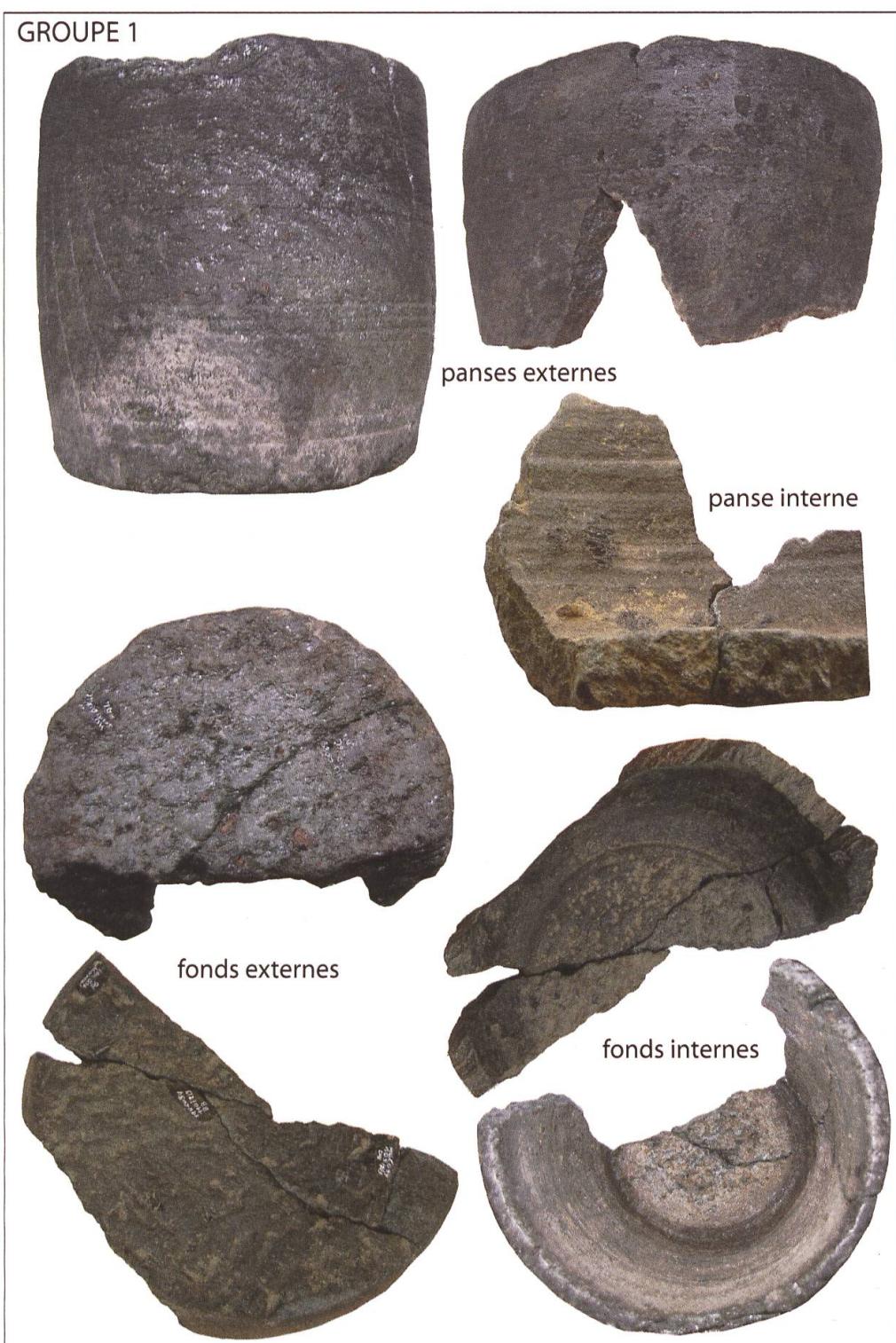
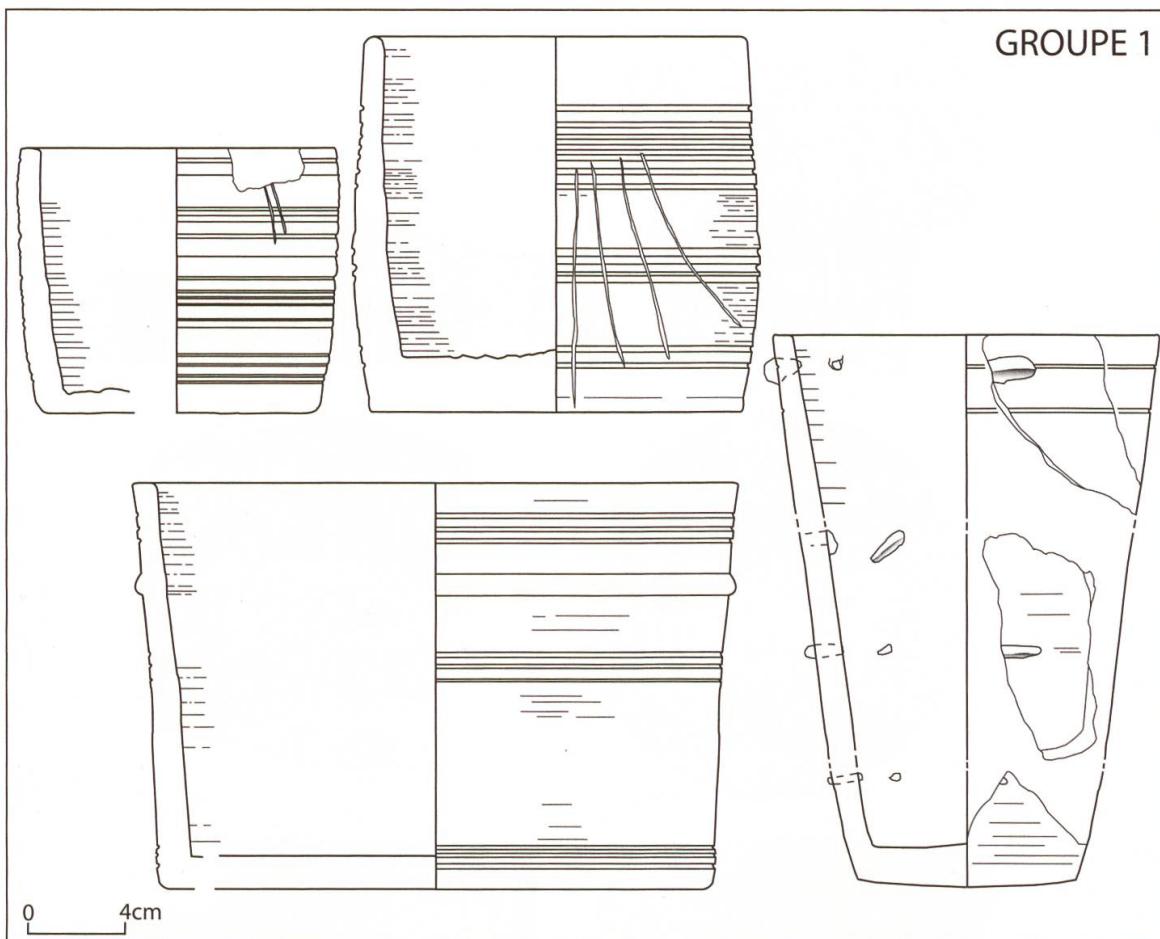


Fig. 4. Type de traces de façonnage du groupe 1 (photos M. Lhemon).



pierre ; la zone centrale porte des traces de piquetage, négatif retouché du bloc interne qui a été détaché (Fig. 4).

Le répertoire formel de ce groupe de récipients est limité et simple : les formes sont majoritairement hautes, rarement basses. Les panses sont verticales, tronconiques ou légèrement évasées ; les bords sont généralement plats verticaux et les fonds sont plats. Il n'y a aucun couvercle. Les décors sont également simples, ils se limitent aux stries, cannelures ou cordons. Ces élé-



ments décoratifs, combinés ou non, peuvent être isolés ou groupés et peuvent se trouver sur toutes les parties de la panse (Fig. 5).

Ce groupe très homogène est largement dominant : il représente 40% du corpus total. De plus, contrairement aux autres groupes, ce type de roche est le seul présent sur tous les sites. Il semble ne former qu'une production, la roche, le type de façonnage et le répertoire formel étant homogènes. Sa minéralogie particulière, notamment la présence de grenats, permet de le rattacher aux carrières du Val d'Aoste (Val d'Ayas et Val Champorcher-I).

Groupe 2 : les roches sont des chloritoschistes à grains fins (type F). Elles sont vertes, dures et à grains fins. La matrice est constituée de chlorite, les principaux minéraux sont des opaques, généralement de la magnétite (qui réagit à l'aimant) (Fig. 6).

Fig. 6. Type de roche du groupe 2 (photos M. Lhemon).

Fig. 5. Répertoire formel et décors du groupe 1 (dessins M. Lhemon. Ech. 1/4).

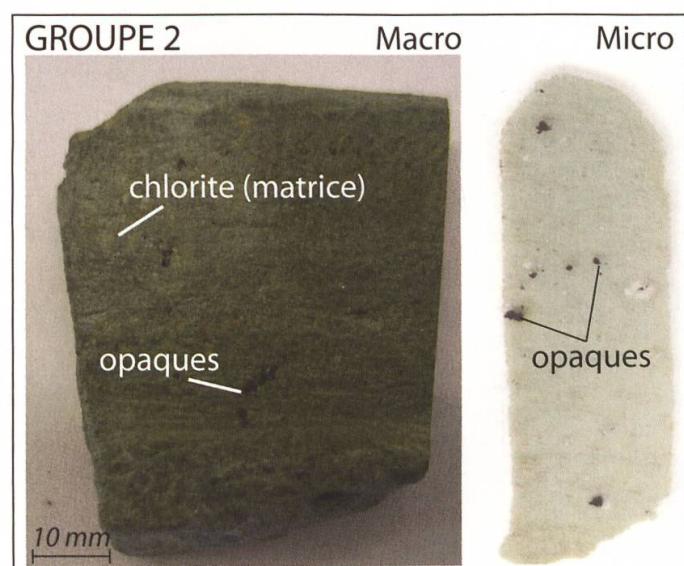
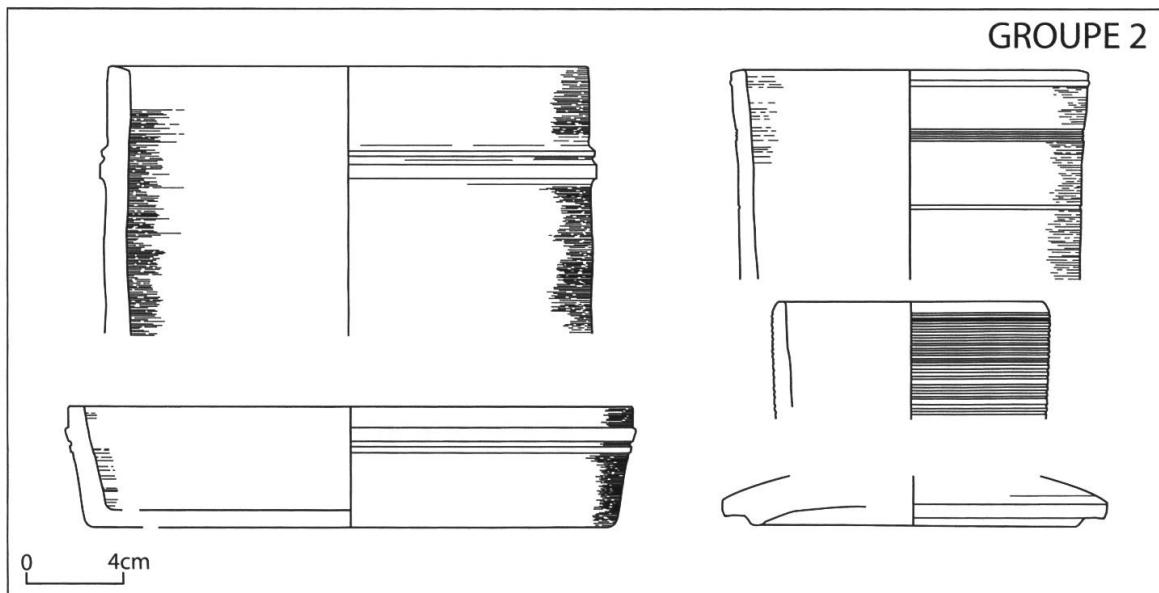


Fig. 7. Type de traces de façonnage du groupe 2 (photos M. Lhemon).



Les récipients sont tous tournés. Nous pouvons distinguer deux groupes de traces de façonnage (combinaisons récurrentes de mêmes types de traces sur les pances et les fonds) : le premier groupe présentent des pances internes et externes avec des traces de tournage fines, régulières et marquées et des fonds avec des traces de piquetage marquées. Les fonds internes révèlent, comme le groupe des chloritoschistes à grains grossiers, les étapes du façonnage avec une zone périphérique tournée et une zone centrale piquetée ; le deuxième groupe présente des pances et les fonds polis, étape supplémentaire de finitions dans le façonnage (Fig. 7).



Les formes de ce groupe sont variées avec la présence de pots, de gobelets ou de coupes qui peuvent être hautes ou basses. Les panse sont verticales, tronconiques ou évasées, les bords et les fonds sont plats. Il faut noter la présence de couvercles. Les décors sont constitués de stries, de cannelures et de cordons qui peuvent être combinés ou non, isolés ou groupés et sont sur toutes les parties de la panse. Il faut relever certains décors caractéristiques comme le bandeau cannelé ou la surface *millerighe* (stries couvrantes) (Fig. 8).

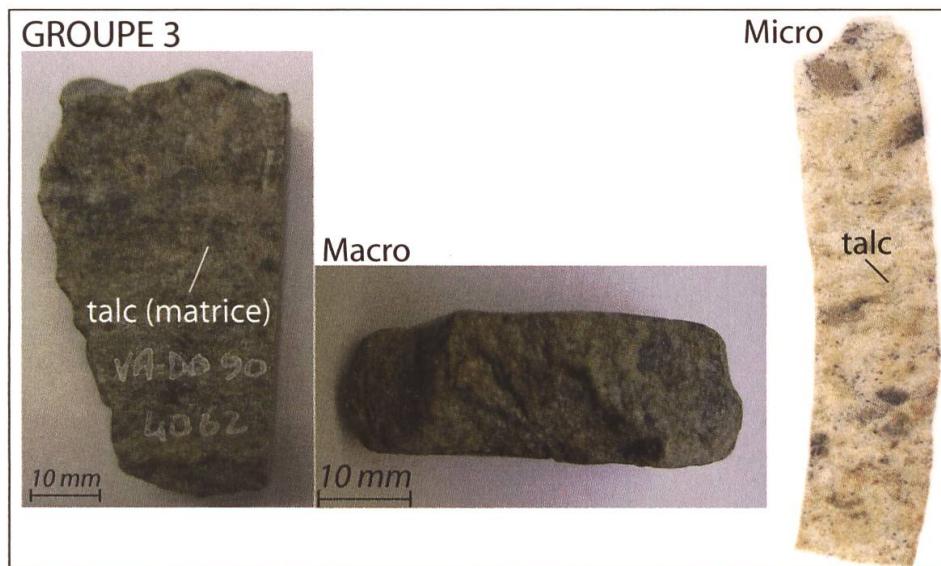
Ce groupe, qui représente 15% du corpus, est homogène par le type de roche, que l'on trouve dans le Valais ou dans le Val d'Aoste, mais le répertoire formel et le type de façonnage montrent des différences qui permettent de distinguer au moins deux productions : les petites formes hautes à surfaces *millerighe* avec des traces de piquetage marquées sur les fonds externes que l'on trouve dans l'atelier de Zermatt (VS-CH) ; les formes basses aux surfaces externes lissées et à bandeaux cannelés, absentes des déchets de Zermatt. La première production, certainement issue de l'atelier de Zermatt, est très présente en Suisse occidentale, notamment dans les nécropoles vaudoises du haut Moyen Age. Par contre la deuxième production, dont l'origine n'est pour l'instant pas déterminée, est plus présente en Valais, comme sur le site de Martigny.

Groupe 3 : ce groupe rassemble les roches à talc (types B, C, D, E) sans beaucoup de distinction minéralogique pour l'instant, l'étude étant en cours. Les roches sont grises et tendres, à grains fins ou grossiers. Les minéraux sont variés : carbonates, chlorites et/ou amphiboles (Fig. 9).

Les récipients de ce groupe sont les seuls qui présentent les deux grands types de techniques de façonnage : ils peuvent être taillés ou tournés. Les récipients taillés présentent peu de traces visibles de façonnage qui se limitent généralement à quelques traces de piquetage plus ou moins marquées et désordonnées sur les panse ou les fonds (Fig. 10). Les récipients tournés ont des traces de façonnage fines et peu marquées. Ces traces de façonnage sont caractéristiques

Fig. 8. Répertoire formel et décors du groupe 2 (dessins M. Lhe-
mon. Ech.1/4).

Fig. 9. Type de roche du groupe 3 (photos M. Lhemmon).



par le travail des fonds extérieurs dont les traces de piquetage régulières et marquées sont faites au ciseau type grains d'orge. Les panse internes et externes et les fonds internes ont peu de traces visibles (Fig. 11).

Les formes des récipients taillés sont limitées et simples, généralement des pots de forme haute. Elles peuvent avoir des éléments caractéristiques comme des languettes de préhension. Elles sont non décorées ou portent des décors spécifiques aux récipients taillés comme des lignes verticales (Fig. 12). Le répertoire formel des récipients tournés couvre un large panel de formes, pots, gobelets, coupes ou plats, de formes hautes ou basses. Mais ce groupe se distingue surtout par la présence de coupes de formes basses. Les panse peuvent être verticales ou tronconiques et sont souvent convexes et évasées, les bords sont variés et sont marqués par la présence des formes en bourrelet, les fonds sont généralement plats ou à ressaut. Les couvercles sont fréquents. Les décors sont toujours constitués d'éléments simples, stries, cannelures et cordons. Il faut noter ici la récurrence des groupes de stries/cannelures placés sur le bord, les panse ou le fond (Fig. 13).

Ce groupe 3 est minoritaire en Suisse occidentale : tous les types de roches rassemblés ici représentent 18% du corpus total. Il est le plus varié au niveau de la roche, du façonnage, du répertoire formel et des décors. Il englobe plusieurs productions dont certaines, à caractères spécifiques, peuvent déjà être distinguées : les urnes hautes taillées à décor de stries verticales et à oreilles de préhension ; les formes basses tournées à groupes de stries sur les fonds internes ; les formes hautes tournées à bords évasés....(note 3). Ces roches viennent des Alpes centrales : Tessin (CH), Grisons (CH) et Sondrio (I) où sont connues les carrières romaines de Chiavenna.

Hormis ces trois grands groupes majoritaires, quelques autres types de roches sont présents dans la zone étudiée : des schistes à serpentine (A), des schistes à amphiboles (I) ou des prasinites (L). L'ensemble de ces roches reste anecdotique, il ne représente que 3% du corpus global. Leur étude étant inachevée à

GROUPE 3 - Récipients taillés

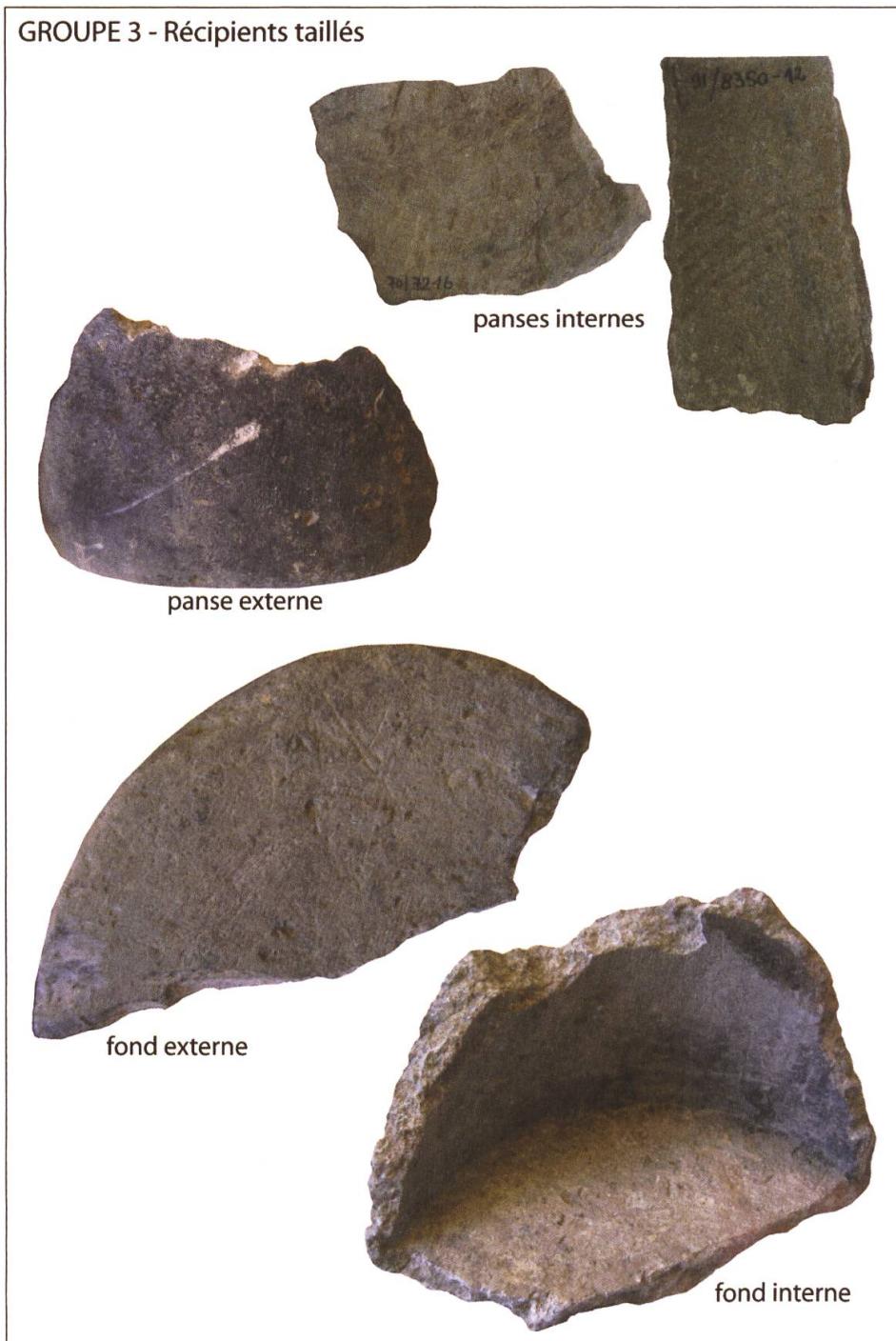


Fig.10. Type de traces de façonnage des récipients taillés du groupe 3 (photos M. Lhemon).

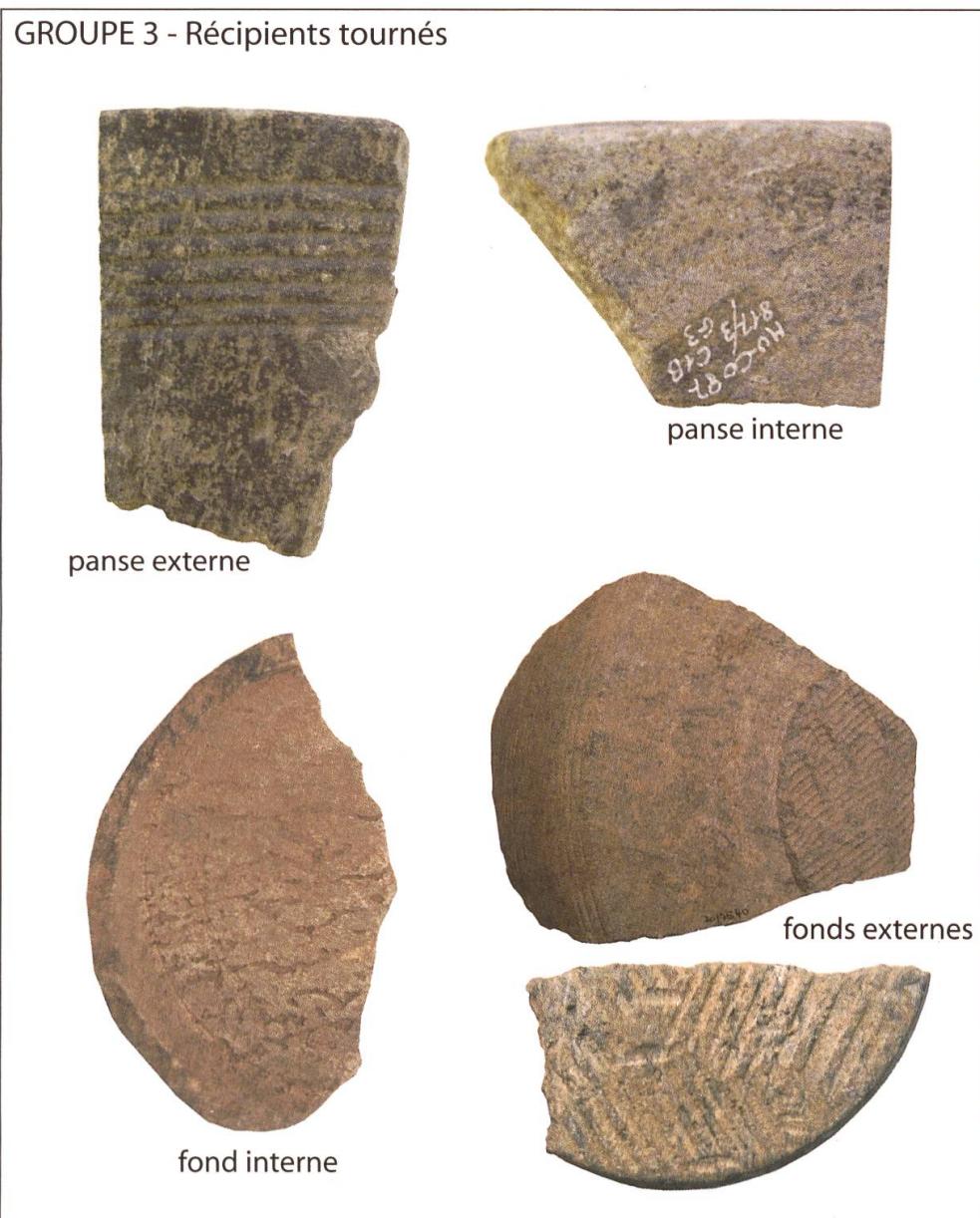
l'heure actuelle, nous ne les traitons pas en détail dans le cadre de ce travail.

L'ensemble du corpus est complété par une série de fragments dont la roche est indéterminable et qui représentent 24% du tout.

Chronologie et diffusion

En Suisse occidentale, la pierre ollaire est absente avant la conquête romaine, rare dans les contextes précoce et devient abondante du IIIe au VIIIe siècles ap. J.-C.

Fig. 11. Type de traces de façonnage des récipients tournés du groupe 3 (photos M. Lhemon).



La majorité des sites présente des assemblages dominés par le groupe de chloritoschistes à grains grossiers, montrant un approvisionnement massif à partir du Val d'Aoste à travers le Grand-Saint-Bernard en direction du plateau. A partir du haut Moyen Age, ce courant se renforce et la diffusion s'étend vers le nord dans le Jura.

Les chloritoschistes à grains fins, probablement de productions valaisannes, sont distribués pendant l'époque romaine sur tout le plateau occidental. Pendant le haut Moyen Age, ce courant perd de son importance.

Les roches à talc, certainement originaires de l'Est des Alpes (Chiavenna...), parviennent sur le plateau suisse à l'époque romaine en particulier à Avenches où ils forment la majorité du corpus. Sur les autres sites, ces roches sont nettement moins représentées. Pendant le haut Moyen Age, cet apport oriental devient négligeable (Fig. 14 et 15).

GROUPE 3 - Récipients taillés

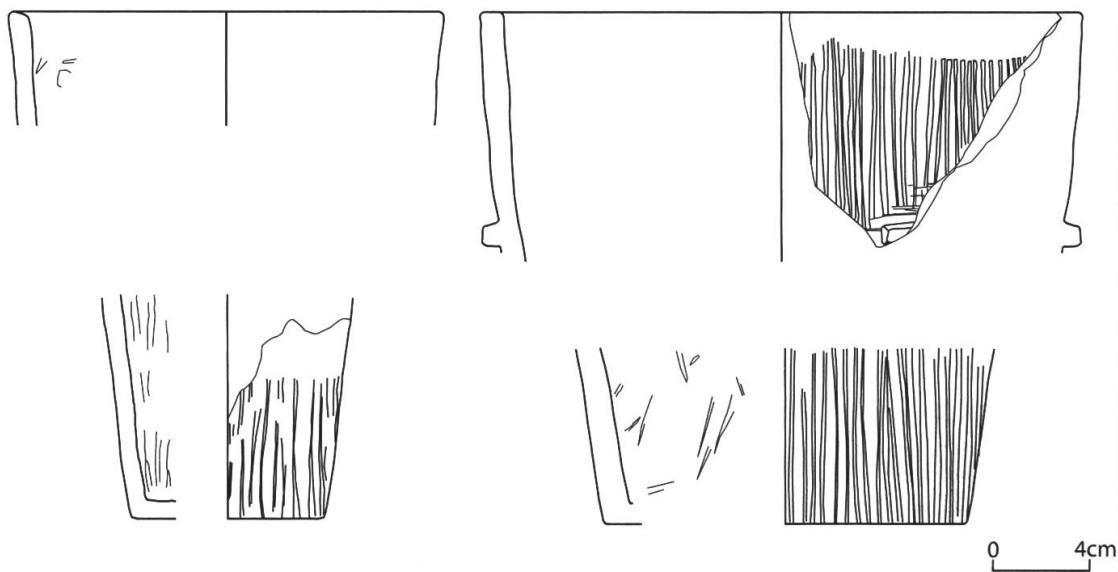


Fig. 12. Répertoire formel et décors des récipients taillés du groupe 3 (dessins M. Lhemon. Ech.1/4).

GROUPE 3 - Récipients tournés

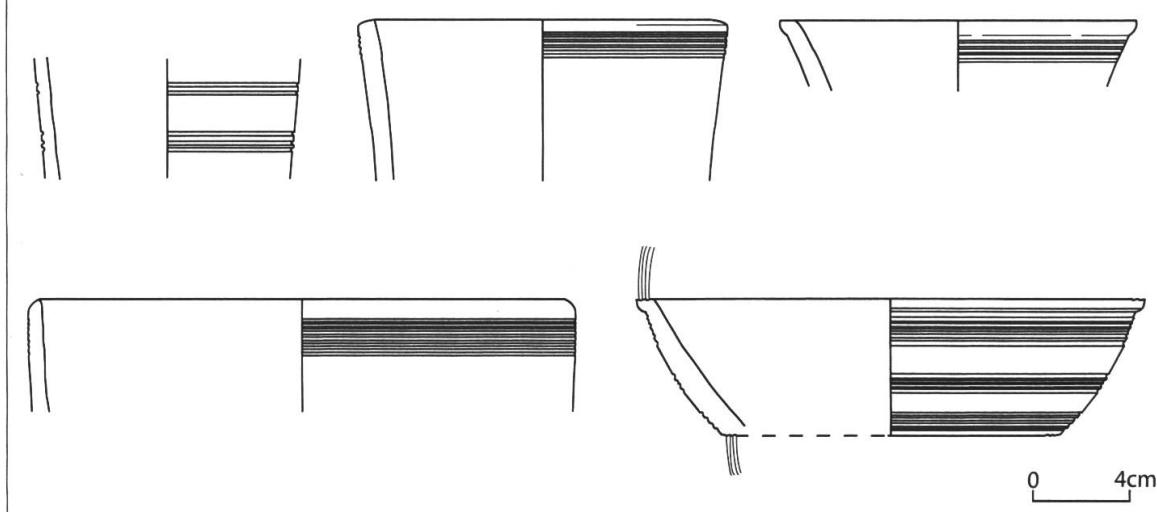


Fig. 13. Répertoire formel et décors des récipients tournés du groupe 3 (dessins M. Lhemon. Ech.1/4).

Synthèse

Les sites de la Suisse occidentale (hors Valais) livrent des ensembles de récipients en pierre ollaire en général dominés par le groupe de roche des chloritoschistes à grains grossiers. Par l'omniprésence de ce type de roche, cette zone est représentative du schéma de diffusion des récipients en pierre ollaire : les roches à chloritoschiste sont diffusées dans la partie ouest des Alpes alors que les roches à talc se trouvent dans la partie centre - est.

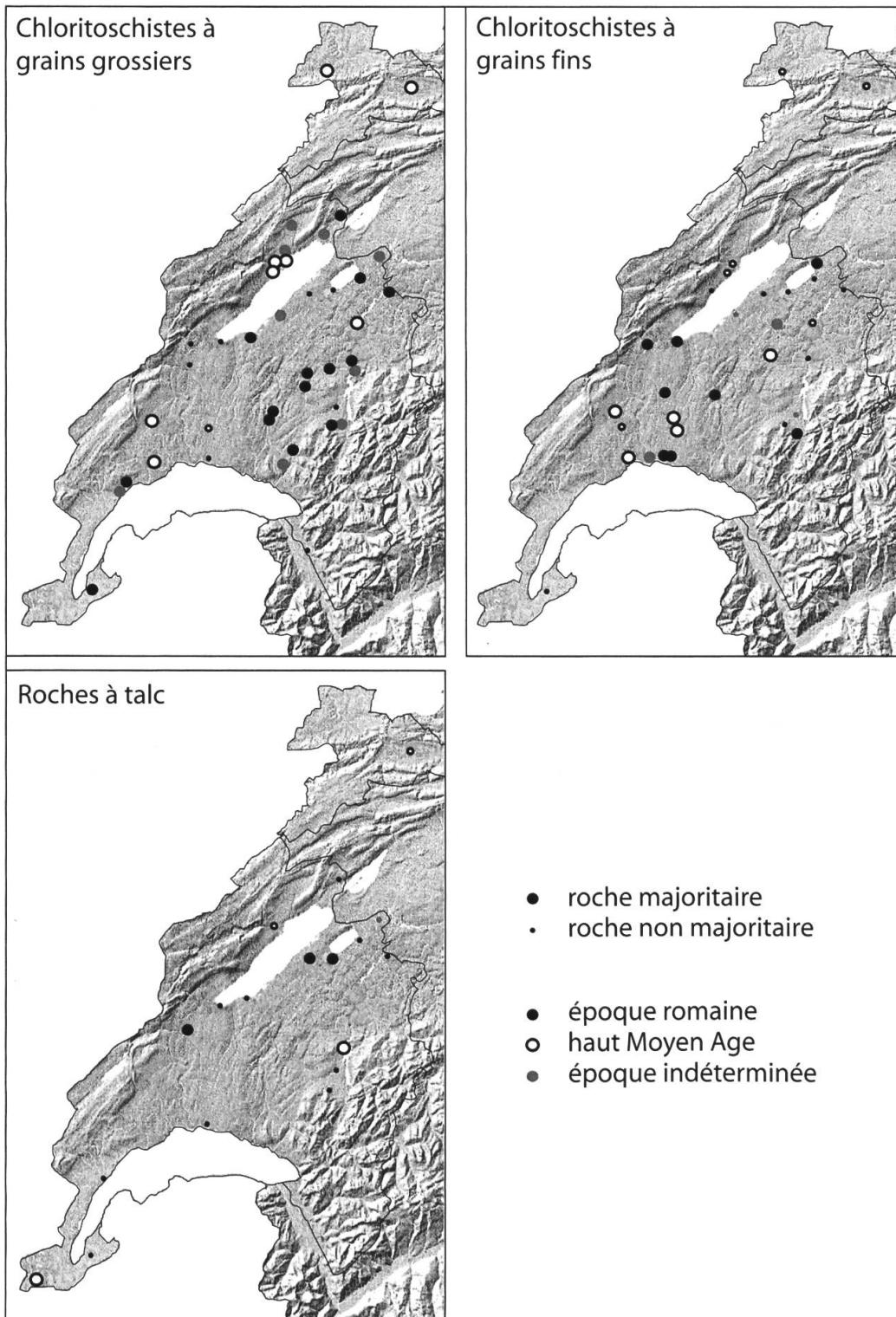
Fig. 14. Représentativité des groupes de roches au sein des sites ayant livrés plus de 10 fragments (en pourcentage par rapport au corpus du site).

	Nbe fragments	Chloritoschiste grains grossiers (%)	Chloritoschiste grains fins (%)	Roches à talc et à carbonates (%)	Autres roches (%)	Indéterminées (%)
Vandoeuvres (GE)	14	43	21	36	0	0
Arconciel, Pré de l'Arche (FR)	75	88	5	0	3	4
Belfaux, Pré-Saint-Maurice (FR)	40	78	3	0	0	19
Bösingen, Cyrusmatte (FR)	17	65	6	12	0	17
Morat, Combette (FR)	190	77	11	2	8	2
La Tour-de-Trême, A la Lèvra (FR)	29	52	7	7	0	34
Vallon, Sur Dompierre (FR)	42	21	21	46	12	0
Courtedoux, Creugenat (JU)	31	94	6	0	0	0
Develier, Courtételle (JU)	34	82	6	9	0	3
Boudry, Champs-le-Sage (NE)	26	65	29	6	0	0
Bevaix, Les Pâquieres (NE)	20	85	10	0	0	5
Bevaix, La Prairie sud (NE)	45	98	0	0	0	2
Colombier, Ancien Manège (NE)	10	100	0	0	0	0
Avenches, <i>Aventicum</i> (VD)	168	15	5	71	0	9
Lausanne, La Cité (VD)	45	13	85	2	0	0
Lausanne, Lousonna-Vidy (VD)	19	16	74	5	5	0
Orbe, Boscéaz (VD)	12	8	0	76	0	16
Yverdon, <i>Eburodunum</i> (VD)	70	7	35	18	16	24

Les récipients retrouvés dans cette région représentent un petit corpus par rapport à l'étendue de la zone géographique concernée et par comparaison aux régions alentours. La Suisse alémanique présente notamment des collections importantes comme sur les sites de Coire (GR), de Vindonissa (AG) ou d'Augst (BL) ; le Valais livre également d'importants ensembles comme à Martigny (VS). Plusieurs raisons peuvent expliquer ces différences quantitatives entre régions : les sites à proximité immédiate des lieux de production (donc pas la Suisse occidentale) sont approvisionnés plus facilement par les productions à diffusion locale ou par les grandes productions à large diffusion ; il existe une différence quantitative entre les productions : les productions de roches à talc du centre - est des Alpes livrent beaucoup plus d'objets que les productions de roche à chlorite des Alpes occidentales.

Notes

- 1) Université de Fribourg – Département des Géosciences – Ch. Du Musée 6 – 1700 Fribourg – CH.
- 2) Lié à l'étude spécifique des nécropoles vaudoises de Haldimann et Steiner 1996.
- 3) Plusieurs typologies, notamment en Suisse alémanique, ont été constituées pour ce type de roche : pour le site de Vindonissa (HOLLIGER PFEIFER 1982) ou de Coire (SIEGFRIED-WEISS 1986 et 1991).



Bibliographie

BOLL M., 1991: Recipienti in pietra ollare, in CAPORUSSO D. (a cura di), *Scavi imm3, Ricerche di archeologia urbana a Milano durante la costruzione della linea 3 della metropolitana 1982-1990*, 3.2, I Reperti, Milano, 1991, pp. 11-37.

BOUFFARD 1947: La céramique burgonde du Musée de Lausanne, *Revue Suisse d'Art et d'Archéologie*, 9, 1947, pp. 141-146.

HALDIMANN M.-A., STEINER L., 1996: Les céramiques funéraires du haut Moyen Age en terre vaudoise, *Annuaire de la Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie*, 79, 1996, pp. 143-193.

HÄNNI M., LHEMON M., 2007: La pierre ollaire en Suisse occidentale : nouvelles approches archéologiques et pétrographiques, *Actes du XIe Colloque sur « La pierre dans les Alpes de la Préhistoire à l'Antiquité »*, Champsec-Val de Bagnes (Valais, Suisse), 15-17 septembre 2006, *Bulletin d'Etudes Préhistoriques et Archéologiques Alpines*, 18, 2007, pp. 243-257.

HERVE C., 2008: La céramique gallo-romaine de la colline de la Cité à Lausanne. Témoignage sur l'évolution de la ville au Bas-Empire, *Annuaire de la Société Suisse d'Archéologie*, 91, 2008, pp. 59-88.

HOLLIGER C., PFEIFER H.-R., 1982: Lavez aus Vindonissa, *Jahresbericht der Gesellschaft Pro Vindonissa*, 11, 1982, pp. 11-64.

MANNONI T., PFEIFER H. R., SERNEELS V., 1987: Giacimenti e cave di pietra ollare nelle Alpi, in *La pietra ollare dalla preistoria all'età moderna*, Atti del Convegno, Como 16 - 17 ottobre 1982, Archeologia dell'Italia Settentrionale, 5, Como 1987, pp. 7-45.

PARATTE-RANA M.-H., THIERRIN-MIKAËL G., 2006: Les récipients en pierre ollaire, Develier-Courtételle un habitat rural mérovingien. 3 - Céramiques et autres objets en pierre, verre, os, bois ou terre cuite, *Cahiers d'Archéologie Jurassienne* 15, 2006, pp. 115-119 et 296-299.

PAUNIER D., 1987: La pierre ollaire dans l'Antiquité en Suisse occidentale, in *La pietra ollare dalla preistoria all'età moderna*, Atti del convegno di Como, 16-17 ottobre 1982, Como, 1987, pp. 47-57.

ROTH-RUBI K., 1980: Zur spätromischen Keramik von Yverdon, *Revue Suisse d'Art et d'Archéologie*, 37, 1980, pp. 149-197.

RÜTIMEYER L., 1924: Gefäße aus Topfstein und Geschichte der Topfsteinindustrie in der Schweiz, *Ur-Ethnographie der Schweiz, Ihre Relikte bis zur Gegenwart mit prähistorischen und ethnographischen parallelen*, Schriften der Schweizerischen Gesellschaft für Volkskunde, 16, 1924, pp. 93-143.

SIEGFRIED-WEISS A., 1986: Lavezgefässe, in HOCHULI-GYSEL A., SIEGFRIED-WEISS A., RUOFF E., SCHALTENBRAND V., *Chur in römischer Zeit*, 1, Ausgrabungen Areal Dosch, Antiqua 12, Basel 1986, pp. 138-156.

SIEGFRIED-WEISS A., 1991: Lavezgefässe, in HOCHULI-GYSEL A., SIEGFRIED-WEISS A., RUOFF E., SCHALTENBRAND V., *Chur in römischer Zeit*, 2, Ausgrabungen Areal Markthallenplatz, Antiqua 19, Basel 1991, pp. 135-138, 322-326, 400-402.

STEINER L., MENNA F., 2000: La nécropole du Pré de la Cure à Yverdon-les-Bains (IVe-VIIe s. ap. J.-C.), *Cahiers d'Archéologie Romande*, 75-76, 2000,

Adresse de l'auteur

Maëlle Lhemon
Université de Fribourg - Département des Géosciences
Ch. Du Musée 6
CH - 1700 Fribourg
E-mail: maelle.lhemon@bluewin.ch